

UN NID, UN TERRIER,
UN REFUGE...
C'EST UN COIN
POUR SE BLOTTIR,
UN RETOUR
AUX SOURCES,
UN ENDROIT
QUI PROTÈGE,
UN LIEU OÙ
L'ON SE RÉFUGIE,
ET D'OÙ
IL FAUT BIEN
PARTIR UN JOUR.

Nids, terriers et autres refuge est le thème de l'appel à projets lancé par le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin pour une série d'installations artistiques éphémères durant la période estivale au Jardin botanique alpin.

Cinq artistes ou collectifs ont été retenus pour proposer leurs visions originales, conceptuelles, esthétiques et participatives offertes aux promeneurs dans le cadre enchanteur de ce jardin !

VERNISSAGE	ME 21 juin ▾ 18:30
	en présence des artistes
EXPOSITION	ME 21 juin ▸ DI 29 octobre
OUVERTURE	TOUS LES JOURS ▾ 08:30 – 21:00
	entrée libre dès le 1 ^{er} octobre, fermeture 18:00
ÂGE	tout public
MÉDIATION CULTURELLE	VE ▸ DI ▾ 14:00 – 18:00
	permanence d'accueil et visites accompagnées

**Ici on conceptualise, on fabrique,
on expose, on commente**

JARDIN BOTANIQUE ALPIN

1217 Meyrin
☎ + 41 (0) 22 989 35 61
Tram 14+18 & bus 57 ▪ arrêt Jardin-Alpin-Vivarium
Tram 18 ▪ arrêt Bois-du-Lan

**Ici on planifie, on organise,
on réserve, on renseigne**

SERVICE DE LA CULTURE + FONDS D'ART CONTEMPORAIN (FACM)

Ville de Meyrin
Rue des Boudines 2 · 1217 Meyrin
☎ + 41 (0) 22 989 16 69
✉ culture@meyrin.ch

🌐 WWW.MEYRINCULTURE.CH

INSTALLATIONS ARTISTIQUES EN PLEIN AIR

JARDIN BOTANIQUE ALPIN
21 JUIN ▸
29 OCTOBRE 2017

NIDS,
TERRIERS
ET AUTRES
REFUGES

COLLECTIF PRIMADELUS

JANE LE BESQUE

MIREILLE FULPIUS

ATELIER SUPERCOCOTTE

NATHALIE RODACH

MEYRIN | CULTURE

FONDS D'ART CONTEMPORAIN (FACM)

1 LES MÛRES ONT DES ABEILLES



Comme une piqûre de rappel, le titre humoristique de l'installation, extrait de l'œuvre du poète satirique André Frédérique, évoque la disparition programmée des abeilles, et donc de leur habitat qui reste néanmoins, dans l'industrie, l'une des structures les plus copiées par l'homme. Telle une allégorie des nids d'abeilles, l'installation fait référence à deux paramètres récurrents dans le travail de l'artiste : la répétition d'une forme géométrique et la projection dans l'espace.

MIREILLE FULPIUS

Mireille Fulpius commence son activité artistique par le travail du métal. Dans les années 1990, suite à un déménagement dans une friche industrielle dont les dimensions modifieront considérablement ses repères spatiaux, elle concentre son travail autour du bois et de pièces environnementales. Actuellement, elle travaille plus particulièrement l'encre sur papier. Quel que soit son médium, la production de Mireille Fulpius est puissante et d'une grande force évocatrice.

2 °Ni

L'installation °Ni – prononcez ô-nid – met en scène une structure en bambou offrant un intérieur à dimension humaine. Cet espace intime est habillé de cocons accessibles souples et aériens qui permettent aux visiteurs de s'immerger graduellement, d'évoluer au fil des espaces ou de s'isoler pour un temps. Offrant un imaginaire suspendu et une praticabilité humaine, l'installation s'inspire de l'intelligence primitive et de l'esthétique que manifeste spontanément la nature.

COLLECTIF PRIMADELUS

Né sur la terre du fromage, des banques et du chocolat, le collectif Primadelus élabore installations, performances et poésie subversive qui invitent tout un chacun à une réflexion sur le partage et la coexistence. Il s'intéresse à la question du vivre ensemble ainsi qu'aux relations que nous entretenons avec le corps et l'espace environnant.

Membres du collectif :

AYMON BARRIO, SÉBASTIAN LEE, BRUCE PEQUIGNOT, ANGEL PUOPULO & SIMON FAVRE



JARDIN BOTANIQUE ALPIN



3 TÉVA



L'installation prend la forme d'un bateau comme projection du nid, idée d'une arche de Noé – Téva en hébreu – emportant à son bord toutes les espèces par couple, les idéaux et les illusions. Une arche échouée après le déluge. Une promesse de toit, de nid à reconstruire et la fragilité de l'embarcation comme un rêve. Un toit-bateau où tout se reflète et en premier lieu nos projections. Le nid-cocon à l'intérieur de l'embarcation, la seule chose vivante, porte la promesse des rêves. Espace de maturation et de grandissement, matrice de ce qui va éclore, il invite le visiteur à questionner ses changements d'état. Les rêves ne se touchent pas, ils se vivent.

NATHALIE RODACH

Artiste plasticienne autodidacte, Nathalie Rodach raconte des histoires, tisse des liens entre le spirituel, l'organique et le trivial. Par les matériaux organiques ou médicaux auxquels elle recourt, elle explore des chemins de vie, brode les interrogations des individus, entremêlant une réflexion sur la mémoire à une exploration de la notion d'identité et de responsabilité.

4 WOODHENGES, 1



Un refuge, un temple ou une forêt sacrée, construit avec des entrelacs peints et une sélection de plantes associées à la paix. Une mise en lumière des éléments subtils qui composent la beauté fragile de la nature et qui risquent de disparaître avec le changement rapide du climat.

JANE LE BESQUE

Passionnée de botanique, de l'humain et de sa relation avec la nature, Jane Le Besque crée des œuvres qui invitent à examiner comment la représentation implique des notions de culture. Son travail renvoie au triste projet colonial et à l'exploitation des peuples autochtones et de la destruction de la biodiversité. Questionnant l'éthique de l'aménagement paysager, elle aborde la notion de paysage « originel » comme une véritable construction socio-culturelle.

5 CRYSTALLUM IN VIA

Crystallum in via évoque les refuges alpins ancrés dans le paysage montagneux. Sa structure triangulaire, simple et graphique, sur le modèle de l'architecture alpine, évoque des montagnes et leur rythme de l'ici et de l'ailleurs, de l'habitat et du voyage. L'installation est une invitation au voyage pour le visiteur qui « sans quitter le coin de son feu ou les ombrages de son jardin, est autorisé à parcourir tous les chemins du monde » (George Sand, *Laura, Voyage dans le cristal, 1864*).

ATELIER SUPERCOCOTTE

L'atelier Supercocotte revendique une activité polymorphe avec des propositions plastiques investissant l'espace et utilisant le motif comme un élément mystique, révélateur et jubilatoire. Au travers d'installations pensées comme de nouveaux lieux de cultes, savamment construites ou bricolées, elles développent un travail qui explore les frontières entre cannibalisme fictionnel et décor à l'usage du quotidien. Membres du collectif : COLINE DAVAUD & CÉLINE PRIVET

